

La Voix humaine

Francis Poulenc / Anna Thorvaldsdottir



Dossier pédagogique

'22–'23

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|------|
| La <i>Voix humaine</i> en deux mots | p.4 |
| Biographie | p.6 |
| Le personnage d'Elle | p.12 |
| L'équipe de production | p.13 |
| Note d'intention de mise en scène | p.19 |
| L'orchestre | p.25 |
| Guide d'écoute | p.26 |
| Pistes pédagogiques | p.28 |
| Contacts | p.33 |

Tragédie lyrique en un acte de Francis Poulenc
d'après un monologue du même nom écrit par Jean Cocteau.
Créée le 6 février 1959 Salle Favart à Paris.

Aeriality. Pièce orchestrale d'Anna Thorvaldsdottir.
Commande de l'Orchestre symphonique d'Islande. Créée le 24 novembre 2011 à la
Salle Harpa à Reykjavik.

*

| Strasbourg | Mulhouse |
|--------------------------|----------------------------|
| <i>Opéra</i> | <i>La Filature</i> |
| Sam. 18 fév. 20h | Dim. 12 mars 15h |
| Lun. 20 fév. 20h | Mar. 14 mars 20h |
| Mer. 22 fév. 20h | |
| Ven. 24 fév. 20h | |
| Dim. 26 fév. 15h | |

Nouvelle production de l'Opéra national du
Rhin.

Direction musicale

Ariane Matiakh

Mise en scène

Katie Mitchell

Décors

Alex Eales

Costumes

**Sussie Juhlin-
Wallén**

Lumières

Bethany Gupwell

avec le soutien de

James Farncombe

Réalisateur vidéo

Grant Gee

Elle

Patricia Petibon

Orchestre

**philharmonique de
Strasbourg**

En français, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 55min sans entracte.

La Voix humaine

en deux mots

« Allô ! C'est toi ?... On avait coupé... Non, non, j'attendais. On sonnait, je décrochais et il n'y avait personne... Sans doute... Bien sûr... Tu as sommeil ?... Tu es bon d'avoir téléphoné... » Scène ordinaire de la vie amoureuse : une femme tente de joindre l'homme qu'elle aime mais la ligne téléphonique est capricieuse ce soir. Derrière les non-dits et les platitudes échangées sur la journée de la veille, une autre histoire se dessine en filigrane. Celle d'une rupture douloureuse qui ne passe pas, d'un mal de vivre doublé d'un besoin éperdu d'affection. Une histoire sublimement banale qui porte en elle la voix d'une humanité blessée. Mais si l'on pouvait remonter le temps, les mêmes causes produiraient-elles les mêmes conséquences ? .

Monodrame poignant et avant-gardiste de Jean Cocteau, La Voix humaine accède en 1959 au rang de tragédie lyrique grâce au génie musical de Francis Poulenc – il aura fallu quarante ans d'amitié pour que les deux artistes se rencontrent enfin autour d'une œuvre commune. La soprano Patricia Petibon relève le défi de ce seule-en-scène exigeant avec la complicité de la cheffe Ariane Matiakh. Elle retrouve pour l'occasion l'univers réaliste et la précision poétique de la metteuse en scène Katie Mitchell qui offre à ce drame un nouvel épilogue cinématographique, porté par une puissante composition symphonique de l'Islandaise Anna Thorvaldsdottir, où se mêlent souvenirs vécus et réalité alternative dans une réminiscence impossible.

Cinq faits sur le spectacle

Une femme et un téléphone. Il n'en fallait pas plus à Jean Cocteau pour créer une tragédie du quotidien dans sa pièce de théâtre. Ce monologue pour voix de soprano est servi par la musique expressive et émotionnelle de Poulenc.

Patricia Petibon, soprano flamboyante, star d'aujourd'hui, restitue cette oeuvre déchirante. Elle retrouve Katie Mitchell, grande femme de théâtre, avec qui elle a déjà travaillé sur sa mise en scène d'*Alcina* au Festival d'Aix-en-Provence en 2015.

Parmi les points saillants des choix de mise en scène, le monodrame est suivi d'une pièce symphonique contemporaine, liant la partition historique de Poulenc à celle, plus méconnue, d'Anna Thorvaldsdottir, compositrice islandaise acclamée par la critique.

Ce spectacle mêlera théâtre, cinéma et beaucoup d'émotions: un film poursuivra l'histoire de la protagoniste de *La Voix humaine*.

Dans la fosse, Ariane Matiakh dirigera pour la première fois l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Francis Poulenc

Compositeur



07/01/1899 - 30/01/1963

Sa famille est fortunée. Son père, Jean-Marcel Poulenc, qui dirige avec ses deux frères un laboratoire pharmaceutique, s'associe en 1928 à la Société chimique des usines du Rhône, qui devient le géant industriel Rhône-Poulenc. Sa mère, Jenny, pianiste, lui donne ses premières leçons. Il suit sa scolarité au lycée Condorcet de Paris. De 1914 à 1917, il est l'élève du célèbre pianiste virtuose, Ricardo Viñes, à travers lequel, il aborde la musique de Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel, Manuel de Falla. Ricardo Viñes le présente à Érik Satie, Georges Auric, Isaac Albéniz, mais encore à Debussy et Ravel.

Sa mère disparaît en 1915. Son père meurt en 1917, Il s'installe chez sa sœur, Jeanne. Il fréquente la librairie d'Adrienne Monnier, rencontre des poètes (Aragon, Éluard, Breton, Apollinaire). Le 11 décembre, il crée sa *Rapsodie nègre*, pour baryton et ensemble instrumental au théâtre du Vieux-Colombier.



Le groupe des six (Jean Cocteau au piano)

De gauche à droite : Darius Milhaud, Georges Auric, Arthur Honegger, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc, Louis Durey.

En 1919, il crée son *Bestiaire*, sur des poèmes d'Apollinaire. En 1920, il participe à la création du Groupe des Six, avec Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre. Il étudie la composition avec Charles Koechlin, entre 1921 et 1924.

Son ballet, *Les Biches*, commandé par Serge Diaghilev pour les Ballets russes, est accueilli en triomphe à Monte-Carlo, le 6 janvier 1924.

Le 3 mai 1929, la claveciniste Wanda Landowska, et l'orchestre symphonique de Paris, sous la direction de Pierre Monteux, créent le *Concert champêtre*.

Le 5 septembre 1932, *Le Concerto pour deux pianos et orchestre*, commandé par la princesse de Polignac, est créé au festival international de musique de Venise, avec l'orchestre de la Scala de Milan sous la direction de Désiré Defauw, avec Poulenc et Jacques Février dans les parties solistes.

Le duo Francis Poulenc au piano, et le baryton Pierre Bernac, donnent leur premier récital le 3 avril 1935, à l'École normale de musique de Paris, avec la création des *Cinq Poèmes* de Paul Éluard. Le duo se produira jusqu'à la mort de Francis Poulenc.

Il compose les *Litanies à la Vierge noire*, en 1936, la cantate *Sécheresses*, sur des poèmes d'Edward James, en 1937. La même année, avec Pierre Bernac, il crée le cycle *Tel jour, telle nuit*, sur des poèmes de Paul Éluard, à la salle Gaveau de Paris.

En 1943, il compose *Figure humaine*, cantate sur un texte de Paul Éluard, créée en janvier 1945, à Londres en janvier 1945, dans une traduction en anglais de Rollo Myers, avec les chœurs de la B.B.C.

Son opéra bouffe, dont il écrit lui-même le livret, d'après Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias*, est créé à l'Opéra-Comique de Paris, sous la direction d'Albert Wolff, avec la soprano Denise Duval, dont le nom est indissociable de l'œuvre vocale de Poulenc, et le baryton Paul Payen.

Le 13 décembre 1951 *Le Stabat Mater*, est créé sous la direction de Fritz Münch, au festival de Strasbourg, avec la soprano Geneviève Moizan.

En 1954, avec Bernac, il effectue une tournée, qui les mène en Égypte, en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas.

Le Dialogue des Carmélites, sur un livret d'Emmet Lavery, d'après la pièce de Georges Bernanos, est créé, en italien, à la Scala de Milan, sous la direction de Nino Sanzogno, le 26 janvier 1957. L'œuvre est reprise à l'Opéra de Paris le 21 janvier, sous la direction de Pierre Dervaux, avec Denise Duval, Régine Crespin, Rita Gorr et Liliane Berton.

Le 6 février 1959, *La Voix humaine*, tragédie lyrique en un acte sur un livret de Jean Cocteau, est créée à l'Opéra-Comique de Paris, sous la direction de Georges Prêtre, avec Denise Duval.

Il compose encore *la Sonate pour hautbois et piano*, qui est créée par Pierre Pierlot et Jacques Février, et la *Sonate pour clarinette et piano*, créée par Benny Goodman et Leonard Bernstein.



Patricia Petibon - mise en scène de Katie Mitchell de *La Voix humaine* à l'Opéra national du Rhin - Photos des répétitions Klara Beck.

Jean Cocteau

Le livret



- 1889 Jean Cocteau naît le 5 juillet à Maisons-Laffitte. Il grandit dans un milieu mondain et artistique.
- 1900 Il entre en sixième au Petit Condorcet à Paris. Il a notamment comme condisciple Dargelos, dont il fera un personnage mythique.
- 1909 Il rencontre un grand succès dans les milieux littéraires, introduit notamment par Édouard De Max. Il publie son premier recueil de poèmes, ainsi que des articles et dessins dans la revue *Comœdia*.
- 1911 Il rencontre la Comtesse de Noailles et l'Impératrice Eugénie. Il dessine deux affiches pour *Le Spectre de la Rose* et écrit un texte, *Le Ballet russe*, pour le programme de la troupe.
- 1913 La première du *Sacre du Printemps* de Stravinsky le transporte. L'hostilité du public le conforte dans l'idée qu'il n'y a de création artistique qu'anticonformiste. Il entreprend ce qui deviendra *Le Potomak* et dessine ses premiers Eugènes.
- 1914 Réformé, il ne veut pas rester inactif pendant la guerre et s'engage à la Croix-Rouge. Il crée la revue *Le Mot*.
- 1917 La première représentation de *Parade*, ballet créé avec Satie et Picasso et interprété par les Ballets russes, surprend le public et la critique.
- 1920 Il se fait le porte-parole des jeunes musiciens qu'on commence à appeler « Le groupe des Six ». Avec Raymond Radiguet, qu'il a rencontré l'année précédente, il réalise la revue *Le Coq*.
- 1921 Au printemps, première des *Mariés de la tour Eiffel*, qui sera chahutée par les dadaïstes. A l'automne, Cocteau entreprend les adaptations d'*Antigone* et d'*Œdipe Roi*.
- 1923 Il publie *Le Grand Écart* et *Thomas l'Imposteur*. Le 12 décembre, il sera très affecté par la mort de Radiguet.
- 1924 Il cherche l'oubli dans l'opium à Monte-Carlo, poussé notamment par Diaghilev. Il publie *Prière mutilée* et *L'Ange Heurtebise*.
- 1925 Cocteau rencontre Jean Bourgoingt et sa soeur Jeanne dont la chambre lui inspirera le décor des *Enfants terribles*.
- 1926 Il passe toute l'année à l'hôtel Welcome à Villefranche et publie *Maison de Santé*, un album de dessins.
- 1927 Il publie *Orphée* et *Opéra*.
- 1928 Il entre dans une clinique de Saint-Cloud pour une cure de désintoxication dont son amie Coco Chanel assure les frais.
- 1929 Il écrit *Les Enfants terribles* en dix-sept jours et reçoit un accueil très positif par la critique.
- 1930 Il tourne son premier film *Le Sang d'un Poète*, financé par les De Noailles. *Opium*, *Journal d'une désintoxication* sort en librairie.

1934 Cocteau tient le rôle de la Voix dans *La Machine infernale*.

1937 Lors d'une audition pour *Œdipe Roi*, il remarque Jean Marais.

1938 Il écrit *Les Parents terribles*, qui lancera la carrière de Jean Marais la même année, en huit jours. Jean Cocteau écrit *Les Monstres sacrés* alors que Jean Marais est mobilisé pour la guerre.

1940 La première des *Monstres sacrés* a lieu, avec en lever de rideau, *Le Bel indifférent*, interprété par Edith Piaf. En juin, Jean Marais, démobilisé, rejoint Cocteau.

1941 Cocteau se consacre surtout au théâtre. La première de *La Machine à écrire* suscite de violentes attaques dans les milieux de la collaboration.

1942 Cocteau fréquente beaucoup Picasso, Eluard, et travaille pour le cinéma. Ami de longue date du sculpteur allemand Arno Breker, il assiste à l'inauguration de son exposition à l'Orangerie et publie dans *Comœdia* un « Salut à Breker » qui lui sera beaucoup reproché.

1943 *Antigone* remporte un grand succès à l'Opéra. Cocteau part pour Nice où se tourne *L'Éternel Retour* dans lequel Jean Marais triomphera.

1945 Tournage de *La Belle et La Bête*. Cocteau tient le journal de ce tournage, *La Belle et La Bête, Journal d'un film*, qui paraîtra en 1947.

1947 Rossellini tourne *La Voix humaine*. Cocteau achète avec Jean Marais une Maison à Milly-la-Forêt, tourne *L'Aigle à deux Têtes*, rencontre Édouard Dermit et écrit le scénario d'*Orphée*.

1948 Le cinéma est toujours au premier plan. Il tourne *Les Parents terribles* et se met à la tapisserie avec *Judith et Holopherne*.

1949 Cocteau organise le Festival du film maudit à Biarritz et tourne *Orphée*. Le 3 septembre, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

1950 Il séjourne pour la première fois dans la villa des Weisweiler, Santo Sospir, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, et y entreprend la décoration des murs.

1952 Ouverture d'une exposition de dessins, de peintures et de tapisseries à Munich. Première d'*Oedipus Rex*, dont Stravinsky dirige l'orchestre.

1953 Cocteau est exposé à la galerie des Ponchettes à Nice. Il préside le Jury au Festival de Cannes.

1954 Il est victime d'un infarctus et part en convalescence à Santo Sospir.

1955 Candidat à l'Académie française, il est élu au premier tour de scrutin. En mai a lieu à Rome une exposition de cent-quatre-vingts de ses pastels.

1956 Il commence la décoration de la chapelle Saint-Pierre à Villefranche et de la salle des mariages de l'Hôtel de ville à Menton.

1957 Il est initié à la poterie à l'atelier Madeline-Jolly de Villefranche.

1958 La salle des mariages de Menton est inaugurée le 22 mars. Il travaille au projet de réhabilitation du Bastion pour y exposer son oeuvre plastique.

1959 Il entreprend la décoration de la Chapelle Saint-Blaise-des Simples à Milly et tourne *Le Testament d'Orphée* aux Baux-de-Provence et à Nice.

1960 Il est élu prince des poètes et exposé au musée des Beaux-arts de Nancy.

1961 Il dessine les *Innamorati*.

1962 Il travaille aux mosaïques de galets du Bastion, et au théâtre en plein air de Cap-d'Ail.

1963 Il quitte Santo Sospir et rejoint Milly où il meurt le 11 octobre, une heure après avoir appris la disparition d'Edith Piaf. Il est inhumé le 16 octobre à Saint-Blaise-des-Simples.

<https://www.museecocteaumenton.fr/Biographie-de-Jean-Cocteau.html>

Anna Thorvaldsdottir Compositrice



Anna Thorvaldsdottir naît en 1977 et passe son enfance entre montagne et océan, à Bogarnes, une ville côtière au Nord de Reykjavik. La compositrice islandaise dont « l'imagination texturale apparemment sans limite » (New York Times) et le monde sonore « saisissant » (Guardian) ont fait d'elle « l'une des voix les plus distinctives de la musique contemporaine » (NPR). Ses oeuvres ont été nommées et récompensées à de nombreuses reprises. Son « traitement confiant et distinctif de l'orchestre » (Gramophone) lui a valu le prestigieux Nordic Council Music Prize, le Kravis Emerging Composer Award du New York Philharmonic, ainsi que le Emerging Artist Award et le Martin E. Segal Award du Lincoln Center. Elle publie un disque monographique sous la prestigieuse étiquette Deutsche Grammophon.

Aeriality

Une musique aux lisières de l'art sonore

Aeriality, est une œuvre pour grand orchestre écrite en 2010/11. La pièce a été commandée par l'Orchestre symphonique d'Islande et créée le 24 novembre 2011, sous la direction d'Ilan Volkov, au Harpa, le nouveau centre de concerts et de conférences de Reykjavik, en Islande.

Aeriality dépeint à la fois le sentiment de liberté absolue que procure l'absence d'attache et le sentiment de malêtre généré par les mêmes circonstances. Le titre tire son essence de la signification du mot « aérien » et fait référence à l'inspiration visuelle que procure un tel état. *Aeriality* est également un jeu de mots, combinant les mots « aérien » et « réalité », de manière à suggérer deux mondes différents : la « réalité », le sol, et « l'aérien », le ciel ou l'intouchable.

On peut dire que *Aeriality* se situe à la frontière de la musique symphonique et de l'art sonore.

Certaines parties de l'œuvre consistent en d'épaisses grappes de sons qui forment une unité, les instruments de l'orchestre se rassemblant pour former une force unique - une masse sonore. Le sens des instruments individuels est quelque peu brouillé et l'orchestre devient un seul corps en mouvement, bien que formant parfois des couches de matériaux en flux qui circulent entre les différents groupes instrumentaux. Ces couches chromatiques de matériaux sont étendues par l'utilisation de quarts de tons pour générer de vastes textures sonores. À ce que l'on peut peut-être considérer comme le point culminant de la musique, un océan massif et soutenu de quarts de ton s'accumule lentement, puis est libéré dans un bref champ lyrique qui s'éteint presque immédiatement au sommet de sa propre urgence, pour ne rester qu'une ombre.

La pièce est en un seul mouvement et dure environ 13 minutes.

Patricia Petibon, «Elle»

Elle
voix de Soprano



Patricia Petibon dans le film réalisé par Grant Gee pour la mise en scène de Katie Mitchell de *La Voix humaine* à l'Opéra national du Rhin (février-mars 2023).

La soprano colorature Patricia Petibon se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Rachel Yakar. Elle est découverte par William Christie. Son répertoire s'étend aujourd'hui du baroque français à la musique moderne, qu'elle aborde avec Francis Poulenc et Alban Berg. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 1996 dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau. Elle interprète les grands rôles du répertoire baroque tels que Ginevra (*Ariodante*) à Genève et au Festival d'Aix-en-Provence et Eurydice (*Orphée et Eurydice*) au Théâtre des Champs-Élysées. Récemment, elle interprète Giunia (*Lucio Silla*) à Vienne, Lulu à Genève, Barcelone et Salzbourg, Blanche (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées, Alcina au Festival d'Aix-en-Provence, Manon au Grand Théâtre de Genève et Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées. Elle coopère étroitement avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, l'Orchestre philharmonique de Munich, le MDR Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, les Talens lyriques, le Cherche de l'harmonie, le Concert d'Astrée, l'Ensemble Amarillis, La Cetra, le Venice Baroque Orchestra, Il Giardino Armonica et l'Orchestre baroque de Freiburg.

L'équipe de production

Direction musicale
Ariane Matiakh



La cheffe d'orchestre française Ariane Matiakh se forme à la direction d'orchestre à Vienne auprès de Leopold Hager et de Seiji Ozawa. Elle est nommée Révélation de l'année aux Victoires de la musique en 2009. Elle est cheffe assistante de l'Opéra Orchestre de Montpellier et collabore avec James Conlon, Armin Jordan, Emmanuel Krivine et Alain Altinoglu. Au cours des dernières années, elle est invitée à diriger à Londres, au Royal Opera House, à l'Opéra national de Norvège, à l'Opéra Comique à Paris, au Komische Oper de Berlin, à l'Opéra royal de Stockholm, à Amsterdam, Göteborg, Graz, Nice, Strasbourg et Hambourg entre autres. Elle dirige l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Bamberg, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de la radio de Suède, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, de Cologne et de Leipzig, le Capitole de Toulouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Au disque, elle enregistre des œuvres de Johanna Doderer, de Francis Poulenc et de Jean Françaix. Un enregistrement des œuvres de Clara Schumann et Ludwig van Beethoven interprétées par Ragna Schirmer au piano et la Staatskapelle Halle est paru chez Berlin Classics. En novembre 2021, elle est nommée comme nouvelle directrice musicale de la Württembergische Philharmonie Reutlingen à compter de la saison 2022/23. Elle est nommée en 2014 Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture. À l'OnR, elle dirige *Don Pasquale* avec l'Opéra Studio, *Giselle* avec le Ballet, *Werther* en 2018 et *Samson et Dalila* en 2020.

Mise en scène
Katie Mitchell



La metteuse en scène britannique Katie Mitchell naît à Reading en 1964. Après des études de littérature au Magdalen College d'Oxford, elle commence une carrière d'assistante à la mise en scène en 1988 puis fonde sa propre compagnie, Classics On A Shoestring, signant dès 1994 ses propres spectacles. Elle est résidente à la Royal Shakespeare Company puis responsable de la programmation à The Other Place avant d'être nommée directrice associée au Royal Court Theatre. De 2003 à 2011, elle dirige le Royal National Theatre, où elle crée dix-huit spectacles, notamment *The Waves*, l'adaptation d'un roman de Virginia Woolf, combinant le théâtre et la vidéo live. Elle développe ce procédé dans plus de quinze spectacles au Royaume-Uni, en Autriche, Allemagne et France. Elle commence à travailler à l'opéra en 1997 et met en scène *Jephtha* (Haendel) et *Jenûfa* au Welsh National Opera. Depuis, elle est invitée à mettre en scène des opéras au Covent Garden de Londres, aux festivals de Glyndebourne et Salzbourg, à l'English National Opera, l'Opéra de Berlin, l'Opéra Royal du Danemark, l'Opéra de Comique ou encore au Grand Théâtre de Genève. Elle collabore régulièrement avec le Festival d'Aix-en-Provence et met en scène *Ariane à Naxos*, *Pelléas et Mélisande*, *Alcina*, *Frauernacht*, *The House Taken Over* et *Written On Skin*. Elle met en scène *Oreste* et *Jenûfa* à l'Opéra d'Amsterdam, *Lessons in Love and Violence* et récemment *Theodora* de Haendel au Covent Garden de Londres. Elle fait ses débuts à l'OnR..

Décors
Alex Eales



Alex Eales se forme à la Wimbledon School of Art et réside à Londres. Il crée des décors pour la danse et l'opéra en travaillant notamment avec la vidéo en direct. Dans le domaine lyrique, il crée les décors d'*Un bal masqué* (Opéra royal du Danemark et Opéra de Norvège), *Le Château de Barbe-Bleue* (Opéra de Munich), *Les Noces de Figaro* (Festival de Salzbourg), *Rigoletto* et *Macbeth* (Opera St Louis), *Falstaff* (Opéra de Shanghai), *The House Taken Over* (Festival d'Aix-en-Provence), *Così fan Tutte* (Opera Holland Park), *Clemency* (Linbury Theatre du Royal Opera House et Scottish Opera). Pour le théâtre, il conçoit les décors pour *Orlando* (Schaubühne, Berlin), *Norma Jeanne Baker of Troy* (The Shed, New-York), *Anatomy of a Suicide* (Deutsches Schauspielhaus et Royal Court), *La Maladie de la mort* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Into the Woods* (Théâtre du Chatelet), *Limehouse* (Donmar theatre, Londres), *Sleeping Men*, *4.48 Psychosis*, *Reisende auf einem Bein* et *Alles weitere kennen Sie aus dem Kino* (Deutsches Schauspielhaus, Hamburg), *Schatten - Eurydike sagt* (Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin), *Regeneration* (Royal et Derngate theatre, Royaume-Uni), *Fraulein Julie* (Schaubühne, Berlin et Barbican) ou encore *Reise durch die Nacht* (Schauspielhaus, Cologne, Berlin et Festival d'Avignon). Pour la danse, il conçoit les décors de *Bon Voyage*, *Bob* (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch) et *Cri de cœur* à l'Opéra de Paris côtés d'Alan Lucien Øyen.

Costumes
Sussie Juhlin-Wallén



La créatrice de costumes britannique Sussie Juhlin-Wallen se forme au Wimbledon College of Arts. Elle collabore étroitement avec la metteuse en scène Katie Mitchell. A l'opéra, elle crée les costumes pour *Theodora* (Royal Opera House), *Le Château de Barbe-Bleue* (Opéra de Munich) et *Miranda* (Opéra Comique). Au théâtre, elle travaille sur les spectacles *Orlando*, *Schatten* (Schaubühne de Berlin), *The Forbidden Zone* (Festival de Salzbourg et Schaubühne de Berlin), *Norma Jean Baker of Troy* (The Shed, New York), *When We Have Sufficiently Tortured Each Other*, *Cleansed* (National Theatre, Londres), *I'm Not Running* (National Theatre, Londres), *Ah Wilderness* (Young Vic, Londres), *The Cherry Orchard* (Young Vic, Londres) et *A Sorrow Beyond Dreams* (Burg Theatre, Vienne).

Lumieres
Bethany Gupwell



La metteuse en scène britannique Katie Mitchell naît à Reading en 1964. Après des études de littérature au Magdalen College d'Oxford, elle commence une carrière d'assistante à la mise en scène en 1988 puis fonde sa propre compagnie, Classics On A Shoestring, signant dès 1994 ses propres spectacles. Elle est résidente à la Royal Shakespeare Company puis responsable de la programmation à The Other Place avant d'être nommée directrice associée au Royal Court Theatre. De 2003 à 2011, elle dirige le Royal National Theatre, où elle crée dix-huit spectacles, notamment *The Waves*, l'adaptation d'un roman de Virginia Woolf, combinant le théâtre et la vidéo live. Elle développe ce procédé dans plus de quinze spectacles au Royaume-Uni, en Autriche, Allemagne et France. Elle commence à travailler à l'opéra en 1997 et met en scène *Jephtha* (Haendel) et *Jenïfa* au Welsh National Opera. Depuis, elle est invitée à mettre en scène des opéras au Covent Garden de Londres, aux festivals de Glyndebourne et Salzbourg, à l'English national Opera, l'Opéra de Berlin, l'Opéra Royal du Danemark, l'Opéra de Comique ou encore au Grand Théâtre de Genève. Elle collabore régulièrement avec le Festival d'Aix-en-Provence et met en scène *Ariane à Naxos*, *Pelléas et Mélisande*, *Alcina*, *Trauernacht*, *The House Taken Over* et *Written On Skin*. Elle met en scène *Oreste* et *Jenïfa* à l'Opéra d'Amsterdam, *Lessons in Love and Violence* et récemment *Theodora* de Haendel au Covent Garden de Londres. Elle fait ses débuts à l'OnR..

Réalisateur vidéo
Grant Gee



Le réalisateur britannique Grant Gee est spécialisé dans les films et clips musicaux. Il réalise un documentaire sur Joy Division avec lequel il reçoit de nombreux prix et est en cours de développement d'un long métrage sur le musicien de jazz Bill Evans. Récemment, il réalise *The Gold Machine* avec l'écrivain Iain Sinclair, qui complète une trilogie de longs métrages documentaires. Depuis 2012, il collabore avec la metteuse en scène Katie Mitchell et réalise des films et projets de cinéma en direct dans des théâtres, opéras et musées en Europe. Récemment, il réalise un film pour *The Blue Women* au Royal Opera House et *Orlando* pour la Schaubühne de Berlin. En 2021, il travaille comme directeur vidéo sur l'adaptation de *The Silence* de Bergman pour le Théâtre de Göteborg. Il enseigne le film documentaire à l'University College de Londres.

Conversation avec Katie Mitchell, metteuse en scène

Vous êtes la metteuse en scène de cette nouvelle production de La Voix humaine. Quelles sont les raisons qui vous ont convaincue de mettre en scène ce court opéra ?

Katie Mitchell *La Voix Humaine* est un opéra d'une durée de 40 minutes dans lequel une femme meurtrie tente - par une série d'appels téléphoniques sans espoir - de persuader son ancien amant de revenir vers elle. Il a été écrit en 1958 par Francis Poulenc et basé sur une courte pièce de Jean Cocteau, écrite en 1928 et créée en 1930. D'une part, il s'agit d'un tour de force d'interprétation et de chant pour une soprano ; d'autre part - selon les normes de la politique moderne en matière de genre - il s'agit d'une expérience troublante où une femme avec une misogynie intériorisée se rabaisse et s'humilie pour un homme sans cœur qui ne vaut manifestement pas son temps.

Parlez-nous de l'aspect atypique de ce spectacle...

Cette production associera l'opéra de Poulenc à une composition orchestrale - *Aeriality* - de la compositrice islandaise Anna Thorvaldsdottir, passant ainsi le témoin musical de la soirée d'un compositeur masculin du milieu du XX^e siècle à l'une des compositrices les plus importantes de notre époque. La soirée entière présentera l'histoire cohérente d'une femme seule et de son parcours de victime du patriarcat à agent de son propre destin. La mise en scène de l'opéra sera mêlée à un film préenregistré du cinéaste britannique Grant Gee, collaborateur de longue date au théâtre.

A partir de cette analyse, quels ont été vos partis-pris et les grands principes de votre mise en scène ?

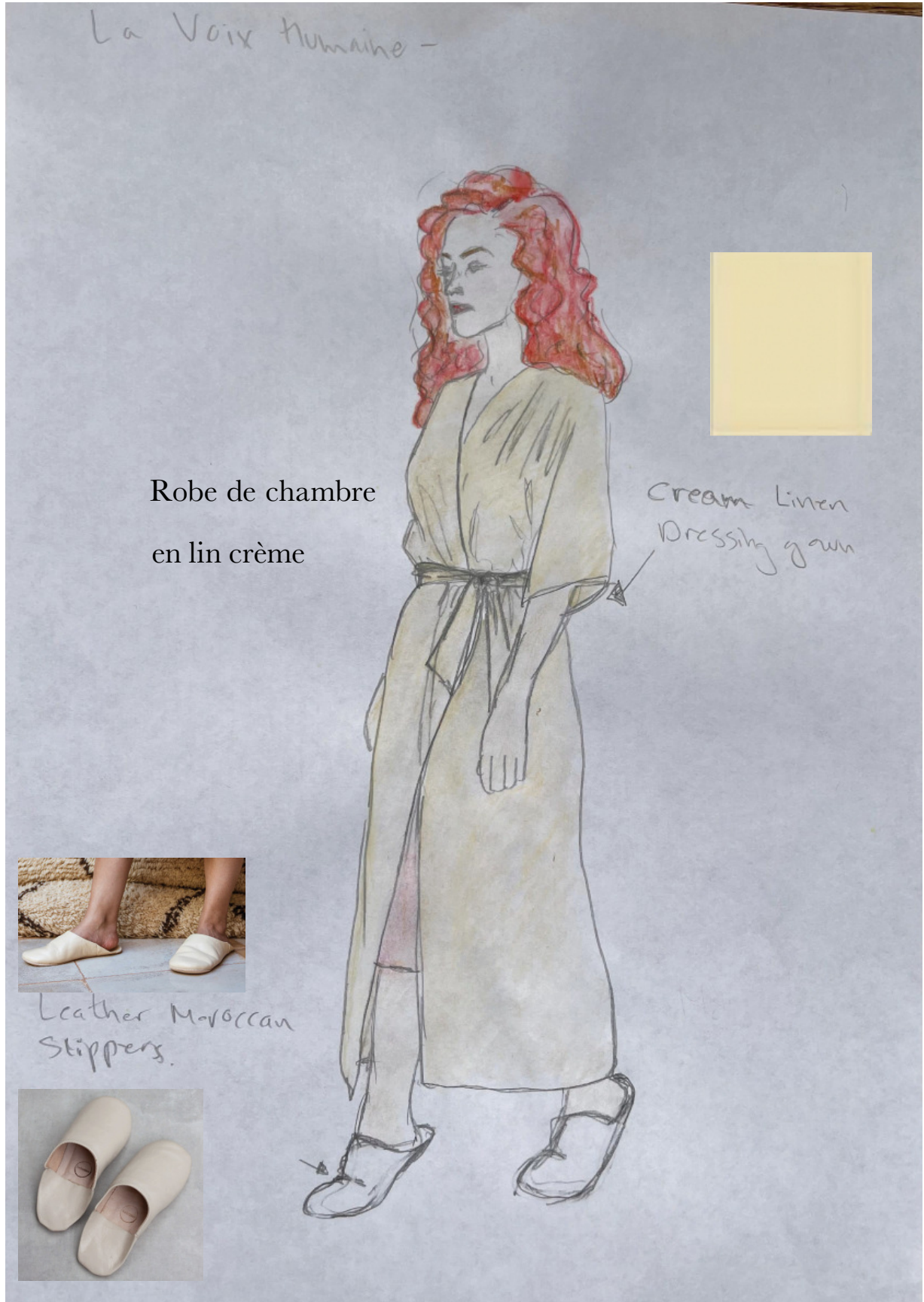
La mise en scène de l'opéra présentera la tension entre l'identité masculine que la femme construit pour son amant au téléphone et sa réalité solitaire. Le film invitera le public à pénétrer dans le paysage surréaliste de la nuit strasbourgeoise, où la femme - à qui l'on donne une seconde chance dans la vie - trouve sa voie vers une nouvelle vision de ce que c'est que d'être une femme et de se libérer d'une identité construite par les hommes.

Cette production est le fruit d'une collaboration passionnante et novatrice entre l'opéra et le cinéma, l'Opéra national du Rhin ayant travaillé aux côtés de la société cinématographique locale Auguste et Louise.

Maquette des costumes Sussie Juhlin-Wallén



La voix Humaine- Costumes



La voix Humaine- Costumes

Des idées de manteaux
et de chaussures



3



Mocassin, Chelsea Boot,
baskets en cuir blanc

Décors
Alex Eales



Montage des décors par l'équipe des machinistes de l'OnR





Montage des décors par l'équipe des machinistes de l'OnR



L'orchestre philharmonique de Strasbourg

Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – Orchestre national compte parmi les formations majeures de l'Hexagone.

Fort de 110 musicien.ne.s permanent.e.s perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics avec une centaine de concerts et pas loin de 100 000 spectateurs par an.

C'est l'un des plus anciens du pays fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. D'abord Orchestre du Théâtre puis Orchestre municipal en 1875 sous l'impulsion de Franz Stockhausen, il sera labellisé Orchestre national en 1994.

Au fil de sa riche histoire, l'Orchestre a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner (1907 – 1918), Guy Ropartz (1919 – 1929), Ernest Bour (1950 – 1963), Alceo Galliera (1964 – 1972), Alain Lombard (1972 – 1983), Theodor Guschlbauer (1983 – 1997), Jan Latham-Koenig (1997 – 2003), Marc Albrecht (2006 – 2011) et Marko Letonja (2012-2021). Chacun des 14 directeurs musicaux a marqué son histoire et associé son nom au prestige de l'Orchestre.

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international, mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.



Guide d'écoute

La version choisie permet de visualiser la partition

Soliste : Nahalie Gaudefroy - Symfonieorkest Vlaanderen, direction : Jan Latham-Koenig



<https://www.youtube.com/watch?v=1Y3RnZRkPjY>

Début de l'opéra introduction et « Allô, allô », jusqu'à 1'54

I. Introduction orchestrale

Courte et intense, son rôle est nous plonger dans l'atmosphère du monologue et de présenter des thèmes et motifs ré-exploités au cours de l'opéra.

F. Poulenc joue sur les contrastes soudains, les moments d'attente (points d'orgue) et de tension, le silence.

Repères:

Deux passages alternés identifiables par leurs thèmes:

- Le premier, tendu et strident (motif répété des bois aigus accompagné de trilles sur notes tenues prend fin sur un accord en suspend, dissonant, inharmonique.
- Le second, plus pesant, caractérisé par son rythme pointé vigoureux, part du grave (cuivres) vers l'aigu sur une brève accélération agitée gérée par le chef d'orchestre ; il est suivi de deux accords calmes, en demi-teinte, suspendus.

La sonnerie du téléphone, symbolisée par un court motif joué par le xylophone (récurrent dans l'œuvre), signale la fin de l'introduction.

II « Allô, allô, »

Entrée de la voix et découverte du personnage d'Elle

Repères

- Le monologue d'Elle commence à découvert, sans accompagnement de l'orchestre (le chant a capella permet une souplesse dans la gestion des temps de silence)
- L'écriture vocale, en forme de récitatif, met en valeur la prosodie et l'expression du texte (rythme suivant le débit du texte, chant syllabique à l'ambitus souvent restreint).
- L'interprétation musicale et scénique du rôle d'Elle: Poulenc écrit sur la partition qu'« On doit passer subitement de l'angoisse au calme et vice versa ».
- Rôle de l'orchestre : il apporte un aspect lyrique à la musique, ponctue le chant, renforce les émotions du personnage, évoquant la présence des personnes au bout du fil.



« Souviens-toi du dimanche à Versailles » de 6'50 à 9'52

<https://youtu.be/1Y3RnZRkPjY?t=426>

Suggestion:

Avant de découvrir l'extrait musical, proposer aux élèves une lecture théâtralisée (avec téléphone à l'oreille, peut-être !)?

Exemples de consignes pour l'interprétation du monologue :

- le calme apparent, l'agitation, la souffrance du personnage (variation du débit vocal, de l'intensité, mise en valeur de la ponctuation et utilisation du silence, accentuation, voix musicalisée)
- la dissociation/disjonction entre les émotions cachées par le personnage d'Elle à son amant (amour propre) et ce qu'elle vit réellement partagé avec les spectateurs.

« Laisse-moi parler... Ne t'accuse pas. Tout est ma faute... Si, si. Souviens toi du dimanche de Versailles et du pneumatique... Ah! Alors! C'est moi qui ai voulu venir... C'est moi qui t'ai fermé la bouche, c'est moi qui t'ai dit que tout m'était égal... Non... non... là tu es injuste. J'ai téléphoné la première, un mardi, je suis sûre... Un mardi vingt-sept... Tu penses bien que je connais ces dates par cœur... Ta mère? Pourquoi? Ce n'est vraiment pas la peine... Je ne sais pas encore... Oui, peut-être... Oh ! non, mal... Pauvre bête! Je n'ai aucune raison de lui en vouloir... »

Musique

- Questions / réponses entre la soprano et l'orchestre nous faisant imaginer l'amant au bout du fil (glissandi imagés des cuivres)
- Cet extrait est interprété par Denise Duval qui a chanté le rôle d'Elle lors de la création de *La Voix Humaine* en 1959 à Paris.



« Allô, allô madame, retirez-vous ! » De 30'01 à 30'23

<https://youtu.be/1Y3RnZRkPjY?t=1800>

Une écoute proposée pour aborder la place téléphone dans l'opéra en tant que symbole du fil fragile qui relie encore Elle à l'homme qu'elle aime.

Livret

Elle, écoutée à son insu, est coupée et parasitée par la voix d'une dame durant la discussion avec son amant, à l'image des conversations téléphoniques dans les années 1930.

A noter le ton autoritaire, l'articulation accentuée, reflets de la colère et de l'impatience du personnage. A nous d'imaginer ce que pourrait dire la dame au bout du fil !



« Bien sûr... Tu es fou ! » De 35'58 à 37'55

<https://youtu.be/1Y3RnZRkPjY?t=2158>

Une écoute proposée pour aborder la question des performances techniques, musicales et scéniques demandées à l'artiste lyrique pour interpréter le rôle d'Elle. (Expression, rythme, couleur vocale, nuances, passage d'une grande puissance vocale à la voix presque parlée ; travail de mémorisation du texte, de la musique, de la scénographie.)



« Mon chéri ...mon beau chéri » De 40,51 à la fin

<https://youtu.be/1Y3RnZRkPjY?t=2451>

« Mon chéri... Mon beau chéri. Je suis forte... Dépêche-toi... Vas-y. Coupe! Coupe vite! Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime... t'aime. » (Le récepteur tombe par terre »)

Climax, apothéose dramatique

- Forte tension émotionnelle, expression du désespoir et de la passion amoureuse de l'héroïne
- Ecriture orchestrale (thème amplifié et répété, tutti) et vocale très lyrique et rayonnante, d'une grande intensité
- Climax sur « Je t'aime » ; les autres « Je t'aime » s'éteignent avec le decrescendo de l'orchestre, la cantatrice « murmurant » le texte (parlando)
- Accords conclusifs brefs et théâtraux

Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Ecoutes d'extraits des deux œuvres : atmosphères qui s'en dégagent, notion de temps, d'espace et de silence ; mots, adjectifs, couleurs pour entrer dans ces deux univers musicaux contemporains
- Formation orchestrale imposante : quatre-vingt-un musiciens dans la fosse ! Timbre, textures sonores et modes de jeu dans *Aeriality*
- Expression et contrastes de l'orchestre dans *La Voix humaine*
- Tonalité, modalité, atonalité, accords et cluster, quarts de ton ... la question du langage mélodique et harmonique dans les deux œuvres

En lien avec *La Voix humaine* :

- Echauffement, jeux vocaux, projet musical : exploitation de la voix au XXe et XXIe siècle (proposition d'écoute comparée : *Sequenza III* pour voix de Luciano Berio)
- Musicalité de la voix chantée et parlée ; le Sprechgesang
- La figuration de la sonnerie de téléphone dans l'œuvre
- Performance de l'artiste lyrique seule en scène : études pour devenir chanteur.se d'opéra
- Repérage des répétitions de séquences mélodiques liées aux émotions obsessionnelles du personnage

Pour aller plus loin

- Le Groupe des Six : rejet du romantisme, du wagnérisme voire de l'impressionnisme.
- Découverte de *Point d'Orgue* de Thierry Escaich (Suite donnée à *la Voix humaine*, créée en 2021)
- Quelles autres musiques ou styles musicaux en 1958 ?

Lecture, écriture & langues vivantes

En lien avec le livret de *La Voix humaine* :

- Etude de la pièce de théâtre de Jean Cocteau
- Lecture d'extraits pour se repérer dans le monologue
- Enumération des différentes phases émotionnelles de l'héroïne
- Le réalisme de l'œuvre
- Imaginer un autre titre pour cet opéra
- Lire ou dire de mémoire des monologues célèbres
- Ecrire un monologue intégrant un interlocuteur invisible
- Imaginer une suite au livret
- Lire ou dire en prenant en compte la notion de silence et de rythme
- vocabulaire et expression des émotions

Pour aller plus loin

- Les amoureuses délaissées célèbres en littérature et poésie

Réflexion, opinion, conseils

- Un(e) qui aime et l'autre pas ... les ruptures amoureuses difficiles vues par les adolescents ;

- L'expression des non-dits.
- En écoutant *Aeriality* (www.youtube.com/watch?v=O-iil3YYp5E), écrire des poèmes ou de petites histoires qui pourraient être exposées au CDI, lues à d'autres classes, enregistrées.

Théâtre

- Comment mettre en scène un monologue ?
- Les one man show
- Imaginer un décor et un costume pour *La Voix humaine*
- Recherches, exposés : mise en scène et décors de Jean Cocteau lors de la création de l'œuvre
- Le jeu théâtral à l'opéra : comparaison d'interprétation de *La Voix humaine* (Denise Duval créatrice du rôle)
- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l'ANRAT : <https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Pratique de la pantomime pour exprimer des états émotionnels ; petit signal symbolisant une sonnerie indiquant le temps imparti pour chaque élève
- Expression corporelle, chorégraphie à partir d'extraits de *Aeriality*, possibilité de créer des enchaînements de numéros circassiens avec un fil conducteur inspiré du titre de l'œuvre (Aérien et Réalité, ...)

Arts visuels - Photographie - Design

- Créer des affiches pour *La Voix Humaine* en s'inspirant du livret
- Réalisation de vidéos sur la musique d'*Aeriality* en écho au film du réalisateur Grant Geegi
- Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux

Beaux-arts

- Les vingt-huit planches gravées et illustrées de Bernard Buffet (1957) pour la pièce de théâtre de Jean Cocteau ;

Beaux-arts et design

- Dessins et univers artistiques de Jean Cocteau inspirant les designer ; atelier de pratique avec les élèves
- L'art contemporain en 1959
- Objet du quotidien : téléphone et design

Cinéma - Audio-visuel

La voix humaine de Cocteau : «90 ans d'adieux téléphoniques, de Berthe Bovy à Tilda Swinton» ce monologue a été joué au théâtre, au cinéma et à l'opéra. « Depuis près d'un siècle, les plus grandes actrices y révèlent l'étendue de leur talent. »

www.franceinter.fr/culture/la-voix-humaine-de-cocteau-90-ans-d-adieux-telephoniques-de-berthe-bovy-a-tilda-swinton

Architecture

- Le musée Cocteau à Menton
- Des pistes pédagogiques sur le site ci - dessous :
www.artsim.fr/architecturecontemporaine0683/index.php/musee-cocteau-menton/

Culture scientifique, technique & industrielle

« Ne coupez pas, mademoiselle, s'il-vous-plaît » (extrait de *La Voix humaine*) : le téléphone et l'évolution des télécommunications

Éducation aux médias & à l'information

« Modernité malheureuse du monde virtuel » : Monde virtuel et séparation du réel

Approches interdisciplinaires

Technologie, éducation musicale

Réaliser une sonnerie éphémère pour l'établissement, en lien ou non avec les musiques du spectacle

Arts, histoire

Jean Cocteau et son temps

Arts plastiques, anglais, éducation musicale

Pour les élèves en classe de 4^e et 3^e – oral du brevet des collèges : élaborer un power point ou un dossier autour de *Aeriality* et de la compositrice contemporaine Anna Thorvaldsdottir

Ressources :

Vidéo – interview (en anglais) pour entrer dans l'univers de la compositrice et découvrir les sonorités de sa musique www.wisemusicclassical.com/composer/5024/Anna-Thorvaldsdottir/

Histoire des arts

L'art contemporain entre réalisme et abstraction ; réflexions sur la modernité



Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Directrice administrative
et financière
Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Directrice technique
Aude Albiges

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Mécènes vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Mécène allegro
Humanityssim

Mécènes andante
Anthylis

Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires

Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio
Avril – cosmétique bio

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Stras-
bourg
Haute école des arts du
Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et
sa région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD
CDCN
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières
Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Magazine Mouvement
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeure relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr